

rieur au déluge, ou même que dans la confusion où toutes choses étoient en ce tems-là même, les rangs n'avoient pû s'observer dans la chute tumultueuse de tant de corps heterogenes, les uns sur les autres.

Ce n'est pas en détail qu'on peut repondre à une objection aussi générale que celle-ci. L'ordre de la pesanteur est si généralement dérangé, si contredit, si anéanti dans les couches terrestres; il est si ordinaire d'y trouver le pesant au-dessus du léger, le sable au dessus du limon, la pierre au dessus du sable, le métal au-dessus de la pierre, les coquillages pêle mêle par tout, l'air même au-dessous de l'eau, & l'eau au-dessous de la terre, dans les cavernes, dans les carrieres, dans les mines, par tout; toute la terre étant caverne, mine & carriere; qu'en verité on ne voit pas comment Mr. Woodward a pû donner tant de vraisemblance à son idée, & comment Mr. Camerarius n'a pas mieux profité de son avantage.

Le sçavant Auteur Anglois a beau faire; la terre n'est rien moins qu'un entassement de corps noyés dans le déluge & retombés pêle mêle les uns sur les autres; La terre est un corps tout organisé & tout plein d'art & d'intelligence. Mr. Woodward lui-même a reconnu un grand vuide dans le centre de la terre, & il l'a rempli sans façon d'un grand Globe d'eau: Car c'est-là une branche de son système. C'est cet amas d'eau qu'il appelle le *grand abime* dont parle Moÿse, & c'est de cet abime qu'il tire l'eau qui inonda la terre au tems du déluge, & toute celle qui fournit aux Rivieres & aux Mers qui couvrent la terre.

Que la terre ne soit pleine d'eau, c'est de quoi on ne sçauroit douter: On en trouve par tout dans les cavernes souterraines; nos sources en viennent
sans